

2G2384 41221

Du 21 Octobre
Collège de St. Anne - 17 Octobre 1869 -

M^r E. Renault, Rédacteur
du "Courrier du Canada"
Montréal -

Mon cher Monsieur -

je vous envoie quelques noms de souscripteurs à la chapelle du collège avec prière de vouloir bien les publier dans votre journal. Cet acte de bienveillance de votre part ne fera qu'augmenter notre reconnaissance -

Votre cher voisin, M^r. Fabre, commence à jeter des airs mégaliques sur sa flûte. Aussi il faut avouer que lui arg fait payer cher son article les hypocrites. Pour ma part je suis bien aise de vous voir entreprendre l'histoire de l'événement & de son chef. Se ton bâton avec lequel il traite constamment les choses les plus sérieuses, & attaque les personnes les plus respectables.

bles mérite châtiment. Il faut faire comprendre aux chefs de familles tout le mal que peut faire aux jeunes gens une fille qui ramasse sans discernement tous les contes les plus inconvenants, & qui donne comme chefs-d'œuvres de littérature des romans qu'une filie honête ne peut lire sans remord. Le démasquer, le faire voir sous son vrai jour, est une bonne œuvre. Lui mes amis fêteront les hauts cris, mais n'importe, fais ce que dis, advienne que pourra, doit étre la devise du Courrier, & vous vengz à la fin les riens baisser considérablement le ton.

Pardonny-moi, mon cher Moulin,
cette petite dépression, & veuilly accepter avec
mes remerciements mes meilleurs saluts.

J'ai l'honneur d'être
Votre tout dévoué
P. P. Prudent Guibé ^{Prte}

J te prie bien de m'excuser si je n'ai pu aller te voir lors de mon passage à Québec à la retraite. Tu m'iras bien agréer mes meilleurs saluts et crois que je te porte un intérêt tout particulier dans la lutte que tu commences. Moi je suis pour quinze titres, quinze éventails au moins.

Tout à ta

Alexis Peltier, ^{Prte}

Dule' (P.) & Pelleter (Alph.)

1869 - oct.

Fabre

Le 1^{er} Octobre

Montréal